

## **L'étonnante grotte de Lourdes des frères de Saint-Gabriel**

Une présence discrète de plus de 128 ans au Sault-au-Récollet, les gabriélistes. Bien que présents à Montréal depuis 1888, ils s'implantèrent dans la paroisse de La Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie à la demande du curé Beaubien en 1891 afin de pourvoir l'école paroissiale d'instituteurs.

Le curé Beaubien était un homme pragmatique. Le plus bel endroit de sa paroisse est la résidence de M. Delvecchio qui est un « grand faiseur de vin et qui cultivait des vignes splendides ». Le curé apprend que le vigneron désire quitter la paroisse et il redoute que cette magnifique résidence soit transformée en hôtel. Sachant par les journaux que les gabriélistes cherchaient un endroit convenable afin d'établir un noviciat, il leur propose de visiter la maison de M. Delvecchio. Surmontant des difficultés financières énormes, les frères finirent par acquérir la résidence pour 6000\$ le 22 mai 1891.

Au fil des années, la communauté s'agrandit et leurs activités prennent de l'ampleur. Au milieu du XXe siècle, la plupart des communautés religieuses qui se respectaient se devaient d'avoir sur leur domaine la réplique, la plus fidèle possible, de la grotte de Massabielle, mieux connu sous le nom de grotte de Lourdes, dans les Hautes-Pyrénées françaises. C'est à cet endroit que Bernadette Soubirous a aperçu 18 apparitions de la Vierge Marie en 1858.

C'est alors en juin 1940, l'idée est lancée de construire une grotte près de la maison Saint-Louis. Un vaste chantier avec très peu de moyens. Qu'importe, le frère Donat maître d'œuvre s'attelle à la tâche. On creuse les fondations à la main, on transporte plus de 50 tombereaux de pierre tirés par un cheval. Le plus gros des travaux est encore à faire, l'extraction des grosses pierres et le transport de celles-ci. Le frère Donat met à contribution son vaste réseau d'amis. De l'équipement est mis à sa disposition gratuitement : des grues, des palans, des chevaux de trait, des camions, dragueuse et niveleuse.

Au moment de l'installation des grosses pierres formant la voûte de la grotte, elles recevaient le nom d'un protecteur : la pierre du Sacré-Cœur, de Sainte-Anne... Cette initiative a semblé porter fruit puisqu'aucun accident important n'est survenu durant la période des travaux. Afin d'intéresser les curieux et les amis, l'astucieux frère Donat persuade, « avec un sourire d'offrir une obole qui leur donnait droit de considérer comme le leur, l'une ou l'autre des 551 pierres qui formaient la grotte ». Il n'y a pas si longtemps le pont des chapelets enjambait un petit étang face à la grotte, mais ils sont aujourd'hui disparus. Cet ensemble peu connu est un exemple de la grande valeur du patrimoine religieux que recèle le Sault-au-Récollet.

Source : *Présence gabriéliste au Sault-au-Récollet, 1891-1991.*



Collection SHAC